

Une nouvelle étape : passation de présidence

Le Conseil d'Administration d'Anjou-Madagascar, depuis sa création, était présidé par Bernard JEAUNEAU. Souhaitant se dégager, il a demandé à passer le témoin, après 5 années

de service actif. Le conseil d'Administration a élu, le 15 mai, **un nouveau Bureau, présidé par Gérard JAUD**, assisté de 3 vice-présidents : Paul CHAUVIGNÉ, André LANDAIS et Henry MERCERON.

Le conseil d'Administration veut saluer Bernard pour son action efficace, pour sa disponibilité mais aussi pour ses valeurs humaines. Il continue, bien entendu, sa participation à l'équipe, à laquelle il apportera son expérience et sa grande connaissance des relations Nord-Sud. Le Conseil d'Administration le remercie chaleureusement, ainsi que Marie-Annick, son épouse, et leur souhaite la santé pour une retraite sereine et heureuse.

Il souhaite à Gérard de poursuivre, avec la même détermination, les actions engagées, sachant, comme il le dit lui-même, « que rien ne peut se faire sans la volonté et l'engagement de nos partenaires malgaches, acteurs de leur développement ».



Bernard JEAUNEAU (au premier plan) et Gérard JAUD (au micro)

Émeutes de la faim dans le monde ... Madagascar dans l'œil du cyclone !

Depuis quelques mois, des émeutes et violences se déroulent au cri de « Nous avons faim ». Elles ont déjà fait des morts en Haïti, en Égypte et, d'après la *Banque Mondiale*, 37 pays sont menacés de crise alimentaire, de famines touchant des millions de personnes. Ces tensions ravivent le débat Nord-Sud.

Pourquoi cette situation ? Les cours mondiaux des produits agricoles s'envolent tandis que les prix de l'énergie flambent. En outre, la sécheresse puis les inondations ont diminué les productions locales en 2007. La reprise de l'inflation qui s'en suit rogne le pouvoir d'achat. Si la hausse du panier de la ménagère est supportable dans les économies développées où l'alimentation ne représente que 14 % des dépenses, elle devient ingérable dans les pays du Sud et notamment en Afrique où l'on y consacre 60 %, et parfois plus, de ses revenus.

Des secours financiers sont, certes, annoncés mais ils sont dérisoires au regard des besoins (quelques heures de guerre en Irak, le millième de la crise des



Une vendeuse de grains de riz

« Subprimes » pour les banques, par exemple). Et la question du rôle de l'agriculture dans le développement est posée. Ironie de l'histoire, la *Banque Mondiale*, qui a contribué à affaiblir les agricultures en imposant la libération de l'économie, place, désormais, ce secteur au centre des efforts de lutte contre la pauvreté, dans

Suite page 2

Présentation de la commune de Manandona → page 4

Encart spécial

Compte-rendu de l'assemblée générale d'avril 2008

Vie de l'association		Nouvelles de l'île rouge	
page 2	D'Angers à Manandona, une aventure humaine pour de ux étudiants en médecine	page 3	Activités et animations : rétrospective Le prochain dîner dansant malgache d'Anjou-Madagascar
page 4	Revue de presse L'écho de Manandona		



Suite de la page 1

son rapport 2008 sur le développement. C'est donc l'occasion de redécouvrir que l'agriculture est le 1^{er} levier du développement des pays pauvres.

Dans cette crise, le riz est au cœur des problèmes. L'offre globale est en dessous de la demande, les stocks mondiaux sont au plus bas depuis 21 ans et certains pays producteurs (Vietnam, Inde, Égypte) diminuent leurs exportations pour assurer l'approvisionnement local et contenir les prix. Selon la *Banque Mondiale*, les prix du riz ont augmenté de 75 %, dans le monde, ces derniers mois.

La crise frappe l'Afrique et aussi Madagascar, l'un des plus gros consommateurs mondiaux de riz par habitant. En effet, dans ce contexte, l'Île rouge, qui a déjà été le théâtre d'émeutes provoquées par le prix des vivres, connaît de nouvelles difficultés pour se nourrir.

Le président, Marc Ravalomanana, a reconnu que Madagascar sera parmi les 22 pays d'Afrique touchés par la fameuse crise alimentaire mondiale. Le chef de l'État a fait, lors de son déplacement au sommet mondial sur l'alimentation, à Rome, en juin dernier, une demande d'aide pour lutter contre cette crise qui serait fatale pour l'économie fragile du pays. Madagascar bénéficiera d'une aide financière de 27 millions de dollars de la *Banque mondiale* et du PAM (Programme Alimentaire Mondial) pour faire face à cette crise alimentaire mondiale qui n'épargnera pas la Grande île.

Ce pays, pourtant riche en ressources, est, malheureusement, sujet aux catastrophes et largement dépendant de l'aide internationale. Il peine, depuis longtemps, à couvrir ses propres besoins alimentaires. Au total, 38 % de la population est mal nourrie et un enfant de 5 ans sur deux souffre de malnutrition chronique. C'est pourquoi, dans ce contexte, mi-mai, le gouvernement malgache a décidé d'interdire les exportations de riz pour protéger le pays contre la montée des prix et préserver aussi la stabilité du marché de ce produit.

D'Angers à Manandona, une aventure humaine pour deux étudiantes en médecine

Étudiantes en 5^e année de médecine, à Angers, nous avons eu le projet de partir effectuer un stage à Madagascar.

Début 2007, nous avons rencontré le Dr Olivier Brunetière, responsable du pôle santé de l'association. Nous lui avons fait part de notre désir d'aller dans un dispensaire « en brousse », afin de compléter notre formation médicale et d'apporter notre aide.

Lors de nos 3 semaines sur place, nous avons fait l'inventaire et le tri du dernier container de

médicaments envoyés pour le dispensaire. Nous avons, également, élaboré de nouveaux prix pour chaque médicament et mis en place des cahiers pour leur suivi (entrées, sorties, ventes...).

L'équipe de l'association Vononana Soamiaradia nous a accompagnés jusqu'au futur CSB I, dispensaire de montagne qui sera inauguré cette année.

Nour, la sage femme du CSB II, nous a permis de participer aux consultations médicales et du planning familial, aux vaccinations, aux accouchements ; ce fut une grande expérience pour

Cette mesure est préventive mais, selon les observateurs, l'objectif d'autonomie alimentaire visé par l'Île passe par la résolution de bien d'autres problèmes. Le Plan d'Action Malgache (PAM), dans le cadre du programme public de la réduction de la pauvreté, prévoit de doubler la production de riz d'ici 2009 et de la tripler avant 2012. L'île prévoit de produire 4 millions de tonnes de riz cette année (3,7, en 2007). Le riz, principale culture de base, représente 70 % de la production agricole totale mais le pays ne parvient pas à en produire suffisamment pour couvrir ses besoins. Le déficit s'élèverait à environ 200 000 tonnes. Selon une étude du PNUD, la moitié des terres pourraient être cultivées mais seuls 10 % le sont effectivement !

L'isolement géographique de Madagascar, sa superficie (4^e plus grande île du monde), la faible productivité agricole et le peu de terres cultivées, son manque de moyens de transport, l'insuffisance de ses infrastructures routières et de ses marchés sont autant de facteurs qui contribuent aux problèmes. L'autonomie alimentaire et l'espoir d'un avenir meilleur pour sa population resteront une chimère tant que ces problèmes ne seront pas traités.

H. Merceron



Nos apprentis-médecins

nous, de découvrir comment soigner avec peu de moyens et de rencontrer, par ce biais, la population de Manandona.

Les agents communautaires nous ont emmenés avec eux, au cœur des villages, pour assister à leurs actions de prévention ciblées sur l'hygiène, l'alimentation des nourrissons, la contraception, le sida... à travers chants, danses et sketches, démarches très importantes pour l'évolution sanitaire et sociale de la commune.

Nous tenons à remercier Vononana Soamiaradia et Anjou-Madagascar de nous avoir permis de vivre une aventure formatrice pour nos études médicales, en nous permettant un nouveau regard sur nos pratiques occidentales et, surtout, une aventure humaine, avec la découverte d'une autre culture, d'une autre perception de la vie. Marine & Vanessa

La volonté collective comme moteur de développement

Six membres de l'Association viennent de passer 3 semaines à Manandona. Cela leur a permis de pouvoir apprécier tout le travail entrepris, depuis des années, grâce à la collaboration et au partenariat entre la population de la commune et l'Association.

Que de chemins parcourus, que de réalisations menées à terme mais, aussi, combien, encore, de choses à faire, ensemble !

La volonté des uns et des autres, même avec, parfois, des doutes et des interrogations, est primordiale.

Prenons, pour exemple, le souci permanent que peuvent avoir, ici ou là, les parents quant à l'éducation de leurs enfants. Au delà du système éducatif, il faut avoir des conditions matérielles minimum pour permettre aux enfants d'avoir accès à l'école.

Ainsi, dans un village isolé de Manandona, l'école n'est plus en capacité de recevoir correctement les enfants puisque, actuellement, une classe accueille 75 élèves.

Les parents se saisissent de cette situation et arrivent à la conclusion de la nécessité absolue d'agrandir les locaux. Aucune aide gouvernementale n'ayant pu être débloquée, la seule solution envisageable pour eux est de bâtir un projet avec l'Association. C'est ainsi que les gens concernés se sont mobilisés.

Ils s'engagent à creuser le sol, à apporter les pierres de blocage pour les fondations, à transporter le sable de la rivière (souvent à dos d'hommes et de femmes), à fabriquer, eux-mêmes, les briques de terre cuite nécessaires.

Ils sollicitent, auprès d'Anjou-Madagascar, une aide financière pour l'achat du ciment, du bois et des tôles pour le toit.

Par leur détermination, les habitants de ce village font la démonstration qu'il est indispensable, pour parvenir à un résultat, d'avoir un engagement et une volonté collective.

G. Jaud

Activités et animations d'Anjou-Madagascar en 2007/2008

Des activités, des animations et des rencontres permettent de faire connaître Anjou-Madagascar ainsi que de collecter de l'argent pour financer nos actions auprès de Vovonana Soamiaradia, notre partenaire à Manandona. En voici une rétrospective.

Février 2007 : Antoine, chanteur et grand voyageur, présente au THV de St-Barthélemy-d'Anjou, son dernier film sur Madagascar, sa terre natale, dans le cadre de « Connaissance du Monde ». Merci à lui pour sa générosité. Un stand de vente d'objets d'art malgache, de gâteaux, de boissons, a été dressé à cette occasion.

Avril 2007 : soirée rencontre franco-malgaches agréable et tendue, animée par l'orchestre malgache Galasam. Repas malgache succulent. Exposition de photos, danses malgaches.

Juin 2007 : présence au « Coup de Folies » de St-Barthélemy-d'Anjou, avec un stand d'artisanat malgache.

Août 2007 : pique-nique convivial avec l'Association « Dadabe qui œuvre pour l'école primaire de Manambato, au sud de Brickaville.

Septembre 2007 : associé à l'Association La Togouna, participation à une table-ronde sur l'Humanitaire avec des élèves du lycée Les Buissonnet d'Angers.

Septembre 2007 : envoi, pour Madagascar, de 6 m³ de matériel, dans un container de l'association « Enfants d'ici et d'Ailleurs » (Voix de l'Enfant).

Octobre 2007 : présentation d'Anjou-Madagascar aux « Mammies tricoteuses » de la maison de retraite St-Michel. Elles ont fabriqué des tricots, des layettes et petites couvertures pour les nouveaux nés du dispensaire de Ma-

nandona. Des photos leur ont été offertes par Anjou-Madagascar en mars 2008.



*On chante,
on danse,
on s'amuse...*

Novembre 2007 : comme tous les ans, des centaines de cartes de vœux malgaches ont été mises en vente dans les pharmacies partenaires. Merci à elles.

Janvier 2008 : pour marquer le succès de l'installation, à Manandona, de panneaux solaires pour électrifier le dispensaire, un moment de festivité et de reconnaissance a été partagé au lycée La Baronnerie.

Mars 2008 : envoi, à nouveau, de 4 m³ de matériel (sanitaire, scolaire, ...) avec l'association « Enfants d'ici et d'Ailleurs ».

Mars 2008 : soirée proposée par la chorale Happy Swing à l'église St-Jean de Monplaisir à Angers.

Avril 2008 : 40 cartons, soit 540 kg de matériel scolaire rassemblé par des adhérents d'Anjou-Madagascar à la Réunion ont été transportés à Madagascar grâce à l'aide, très efficace, de J. Berly et de son association

Y. Morvan

samedi 18 octobre,
Soirée dansante Cette année, elle aura lieu le samedi 18 octobre, à la salle de la Gemmétrie, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Réservez dès maintenant cette date, parlez-en à votre entourage ; ce sera un moment de joie, de convivialité pour se retrouver et danser avec de la musique de là-bas, d'ici et d'ailleurs.

T. Radison

Revue de presse

Encore et encore des cyclones, à Madagascar

L'année 2007 a été marquée par les cyclones les plus violents depuis plusieurs années ; six se sont abattus sur les régions du nord-est de l'île faisant, au moins, 150 morts, 190 000 personnes à la rue et 330 000 touchées. Conséquences : des inondations sans précédent dans le centre (région rizicole) et le nord du pays.

Sur l'île Ste-Marie, 75 % des maisons ont été détruites mi-

février 2008 par le cyclone Yvan et ses vents à 210 km/h.

Madagascar a connu une période exceptionnellement difficile avec un demi-million d'habitants touchés par les effets conjugués de ces catastrophes, nécessitant un appel de fonds d'urgence pour une aide humanitaire.

H. Merceron

SOURCE : *Madagascar Tribune*



Ce bulletin est disponible sur notre site avec bien d'autres informations. Consultez-le périodiquement !

Pour recevoir notre Lettre d'Information Electronique...

...merci de nous adresser vos coordonnées électroniques à contact@anjou-madagascar.org



L'écho de Manandona

Partenariat renforcé

Le partenariat entre Vovonana Soamiaradia et Anjou-Madagascar ne cesse d'évoluer. Après la venue d'Henry Merceron, en janvier, nous avons eu le passage d'une délégation de 6 personnes de l'Association, dirigée par Gérard Jaud, président par intérim, pendant trois semaines en mars-avril. Cela a encore renforcé notre bonne collaboration.

L'équipe est venue, pour aider les différentes Commissions locales à gérer leurs activités ou projets afin de les pérenniser pour avoir des impacts positifs sur la vie sociale de la population de Manandona.

Ils ont pu assister à l'Assemblée Générale de Vovonana qui s'est tenue le 28 mars où a été prise la décision de pérenniser les activités de l'association, afin de pouvoir continuer à améliorer les ressources financières de chaque famille. Nous pensons qu'il ne peut y avoir de développement dans la Commune si sa population vit encore dans la pauvreté.

C'est aussi la raison de souhaiter la continuité du partenariat de

nos deux associations, atout indispensable pour atteindre ce but.

Avec la délégation, nous avons visité plusieurs villages et associations de base, pour rencontrer les villageois et voir sur place leurs besoins prioritaires qui, en général, sont basés sur la santé, l'accès à l'eau potable (notamment sur 3 villages) et sur la construction d'une école ainsi que sur des formations diverses en agriculture, élevage, coupe et couture, menuiserie, maçonnerie, artisanat, etc.

Vovonana a commencé l'année dernière son organisation pour arriver à l'autofinancement. Et nous espérons acquérir une plus grande expérience et atteindre nos buts avec l'aide de notre partenaire dans les 4 ou 5 ans à venir.

Pour conclure, nous adressons nos vifs remerciements à tous ceux qui œuvrent ardemment à ce partenariat et à ceux qui viennent nous rencontrer, ici, à Manandona. Nous comptons encore sur l'entraide entre les deux associations, pour les projets présentés par la population de la commune.

Ph. Randrianaivo (photo), président de Vovonana Soamiaradia & H. Merceron



Manandona est la commune malgache où Anjou-Madagascar focalise son action. Située à 220 km au sud d'Antananarivo, capitale du pays, et à 21 km d'Antsirabe, capitale régionale, c'est une agglomération composée de 11 villages : neuf sont implantés en plaine, deux en montagne. Vaste, elle s'étend sur 282 km² et rassemble 12 033 habitants (en 2005), dont 53 % ont moins de 18 ans. La population vit, pour l'essentiel, de l'agriculture.

Les habitations ne reçoivent ni électricité, ni eau courante. Aucune infrastructure routière ne relie les villages entre eux, à l'exception de la route nationale traversant l'agglomération du nord au sud (4 villages concernés).

Au cœur du seul centre de santé, 1 médecin, 1 sage-femme et 3 infirmières dispensent, 5 jours par semaine, consultations et soins.

L'enseignement se partage entre 13 écoles primaires, 2 collèges et 2 ateliers de formation (menuiserie et maçonnerie d'une part, activités ménagères d'autre part). Il concerne 80 % des enfants scolarisables. L'absence de lycée pousse les jeunes à abandonner les études.

Dans certains villages, les inondations annuelles, par les eaux de la Manandona, imposent des déplacements en pirogues.

Le partenaire de terrain d'Anjou-Madagascar est l'association Vovonana Soamiaradia.



Bulletin d'information de l'association Anjou-Madagascar • RESPONSABLE DE LA PUBLICATION Henry Merceron ☎ 02 41 47 47 38 • RÉDACTEURS Gérard Jaud, Henry Merceron, Patrice Pergeaux, Philibert Randrianaivo • RELECTEURS Daniel Bodet, Raymond Dupré • CONCEPTEUR/RÉALISATEUR Patrice Pergeaux • PHOTOS Yvonne Morvant, Danièle Jaud, Marine Guilluy

Encart spécial Assemblée Générale du 25 avril 2008**1****Rapport moral et d'activités**

Bonsoir à tous et merci de votre présence.

J'ouvre cette nouvelle Assemblée Générale qui est, pour notre association, un événement important puisque c'est l'occasion, pour le Conseil d'Administration, de vous faire partager son travail et, pour vous, de nous dire ce que vous en pensez.

L'activité de l'association a nécessité de nombreuses réunions au cours de cette année afin d'accompagner les projets de notre partenaire malgache « Vovonana-Soamiaradia »

Une réunion de bureau tous les mois, un conseil d'administration par trimestre, mais aussi des réunions de commission, et autres rencontres à quelques-uns ont été nécessaires pour étudier et régler divers points.

Chacun a fait le maximum. C'est un travail d'équipe, et je remercie tous ceux qui y ont participé, sans oublier Patrice qui, bénévolement, met ses compétences au service de la communication.

Les responsables des commissions vous donneront un résumé de leurs activités ; travail important que celui des commissions, car c'est à partir de là que l'on trouve les moyens financiers mais aussi que l'on réfléchit au sens de notre action : comment aider Madagascar et particulièrement nos amis de Manandona ? Trop souvent nous réduisons le terme « développement » à sa dimension économique, alors qu'il est l'accroissement et l'épanouissement des potentialités de chacun. « Ici comme là bas ».

À l'heure où des violences se déchainent dans le monde, car les pauvres n'arrivent plus à se nourrir, nous devons porter nos efforts sur l'intensification des productions vivrières. Mais il nous faut accompagner un développement organisé et adapté aux moyens locaux.

Lorsqu'un peuple se contente d'imiter l'étranger, il perd ses racines et se condamne à vivre avec des moyens dont il ne dispose pas.

Nous avons trop tendance à proposer notre savoir Européen, Ce faisant, nous demandons à nos amis malgaches d'être, à la fois, produit de

leur sol et de leur histoire et, aussi, produit de notre école occidentale. Attention à ne pas vouloir créer des Malgaches à l'image des Occidentaux.

Il me revient en mémoire un proverbe Africain : « Dormir sur la natte des autres, c'est courir le risque de se trouver par terre ».

Bref, nous faisons de notre mieux pour laisser, à nos amis malgaches, le choix de leurs projets et il faut reconnaître qu'ils sont assez demandeurs. Pour 2007 :

- installation d'un ensemble « photovoltaïque » ;
- soutien à la formation professionnelle des jeunes (coupe, couture, maçonnerie, charpente, menuiserie) et construction de salles de formation ;
- construction et équipement d'un magasin de stockage et de vente pour l'artisanat, ainsi qu'un voyage d'étude et de formation ;
- construction d'un second magasin de stockage et vente pour l'agriculture ;
- cuisine et chambre pour les familles accompagnatrices au dispensaire ;
- adduction d'eau et WC-douche au dispensaire ;
- adduction d'eau dans le village d'Ambohitrimanjato ;
- réhabilitation de la classe EPP de Maharivo ;
- greniers communautaires,
- cours de français pour 25 participants, avec l'« Alliance française » ;
- frais de transport d'un container de matériels.

Cette année 2008, nous allons soutenir un nouveau programme :

- un logement pour le personnel du dispensaire situé dans la montagne ;
- l'approvisionnement, de trois villas, en eau potable (puits ou captation de sources) ;
- sans doute, la réalisation de trois nouvelles salles de classe, pour faire face à l'augmentation du nombre des élèves ;
- et, également, des formations et des cours de français.

Manandona, en 2008, comme les années passées, a vu et verra, sans doute, le passage de quelques mem-

bres de notre association. Cela est très important pour une bonne collaboration, mais c'est aussi exigeant, il importe de bien garder à l'esprit notre éthique et notre philosophie : ne pas choisir ou réaliser à la place du partenaire.

Le vécu, ici, c'est aussi les conventions de partenariat que nous avons avec :

- les « Artisans du soleil », pour un soutien aux activités artisanales ;
- les « Mamies tricoteuses » dont Monique nous parlera ;
- l'association « Boule de neige », pour le soutien aux apiculteurs ;
- l'association « 6 TERRES » pour les microcrédits ;
- le lycée « La Baronnerie » pour l'équipement en énergie solaire ;
- « PHI » (Pharmacie Humanitaire Internationale), pour des médicaments ;
- le « Rotary-Club » qui nous aide pour le financement du personnel de santé ;
- la commune de St-Barthélemy-d'Anjou qui, généreusement, met à notre disposition des salles pour nos fêtes et activités, ainsi qu'un local où nous stockons le matériel avant son expédition vers Madagascar.

J'ajoute que, pour 2007, nous avons eu une aide importante de « Véolia » (10 000 €) pour nous aider à la réalisation du programme « photovoltaïque », en août et septembre 2007 et qui fonctionne très bien.

Le Conseil Général nous a aussi aidé avec 2 000 € mais nous a prévenu que ce ne sera que 1 500 € pour cette année. Quand au Conseil Régional, notre partenaire financier le plus important, son aide n'est pas arrivée l'an dernier, mais elle nous est annoncée pour les jours prochains (26 000 €).

Le trésorier va vous présenter les comptes de 2007. Vous constaterez que, comme l'an dernier, plus de 95 % de nos moyens sont utilisés pour le soutien des projets à Madagascar.

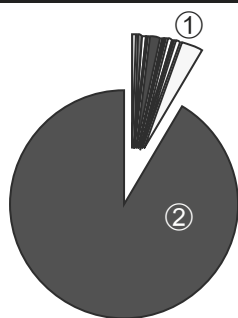
Le Président, *Bernard Jeuneau*

Anjou-Madagascar fonctionne par commissions :

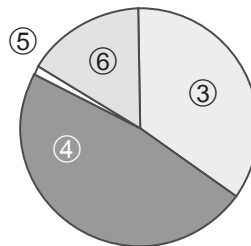
Santé, Enseignement, Agriculture/Elevage, Féminine/Artisanat, Communication. N'hésitez pas à les rejoindre en fonction de vos compétences et de vos centres d'intérêts. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. **Contactez-nous.**

Encart spécial Assemblée Générale du 25 avril 2008**2****Rapport financier 2007**

EMPLOIS			RESSOURCES		
Libellé	€	%	Libellé	€	%
① Fournitures administratives	263,04	0,6	③ Cotisations	1 955,00	4,3
① Achat cartes Antemoro	292,00	0,6	③ Dons	3 683,00	8,1
① Cotisations assurances	168,00	0,4	③ Vente cartes	1 786,00	3,9
① Frais documentation, bulletins	177,34	0,4	③ Artisanat malgaches	711,48	1,6
① Achat artisanat malgache	649,00	1,4	③ Soirées et animations	7 623,42	16,8
① Frais d'envoi conteneur	1 419,21	3,1	④ Subvention Conseil Général	2 000,00	4,4
① Frais déplacements, AG, divers	114,44	0,3	④ Subvention Angers	1 000,00	2,2
① Frais mission à Madagascar	55,00	0,1	④ Don Véolia & autres partenaires	18 726,40	41,2
① Frais postaux (bulletins, convocations...)	314,08	0,7	⑤ Rémunération Livret Bleu	354,52	0,8
① Frais de transfert pour Manandona	77,38	0,2	⑤ Divers	26,04	0,1
① Achats outils pour Manandona	386,52	0,9	⑥ Fonds pris sur réserve	7 598,44	16,7
① Frais de tenue de compte	53,59	0,1			
② Projets Manandona	41 494,70	91,3			
TOTAL	45 464,30	100,0	TOTAL	45 464,30	100,0



②
Plus de 95 % de nos ressources sont directement affectés aux projets de développement de la commune de Manandona



③
Ressources internes (cotisations & dons, activités) : 15 758,90 €, soit 34,7 %

④
Ressources externes (subventions & contributions) : 21 726,40 €, soit 47,8 %

Les comptes de résultat laissent apparaître un engagement important de notre association pour les projets réalisés à Manandona.

En effet, 43 300,43 € ont été investis, la somme la plus importante ayant été engagée pour l'électrification solaire du dispensaire.

Ces financements ont été réalisés, d'une part, par des ressources propres à notre association (34,70 %), d'autre part, par l'aide de partenaires (47,80 %) et, enfin, par une

utilisation de fonds de réserve. Nous noterons le concours de généreux partenaires pour le projet solaire.

L'année 2007 a été exceptionnelle dans ses engagements financiers.

Nous nous tenons à disposition de toutes personnes, pour les compléments d'information souhaités sur la gestion des fonds qui nous ont été confiés.

Le trésorier, *Gérard Jaud*

Actions réalisées à Manandona

- Réhabilitation de la plupart des 11 écoles de la commune.
- Équipement, en matériel, de l'école professionnelle Tojo.
- Aide à la production de semence de pomme de terre.
- Mise en place d'une pépinière pour reboiser et développer les arbres fruitiers.
- Construction de 44 bornes-fontaines dans les villages.
- Développement de l'élevage de poulets avec les femmes de la commune.
- Mise en place d'un projet *Apiculture* (concerne 20 familles).
- Achat de 2 taureaux reproducteurs.
- Aménagement d'un gîte et de sanitaires.
- Approvisionnement en médicaments.
- Mise en place d'un projet *Vers à soie* (concerne 40 familles).
- Achat de 3 métiers à tisser et formation.
- Aide à l'achat de fournitures scolaires des élèves et de matériel pédagogique pour les enseignants.
- Aménagement de 6 lavoirs dont 1 au dispensaire.
- Construction d'un centre de santé de base (CSB) de niveau 1 dans la montagne.
- Construction et équipement d'un bureau pour l'association Vovonana Soamiaradia.
- Campagnes de prévention MST-Sida.
- Cours de français pour adultes.
- Formation pédagogique des instituteurs.
- Mise en place de greniers communautaires villageois.
- Mise en place d'un système de microcrédits.
- Construction d'une centrale électrique solaire pour le dispensaire.

Pour continuer à agir, nous avons encore besoin de vous